

# Cholet Basket en situation précaire

Quatre défaites en quatre matchs, une place de dernier en Pro A : CB ne voit toujours pas le bout du tunnel

Trois matches de championnat, trois défaites ! Une place de dernier que personne d'autre n'a même la charité de partager avec lui au bout de trois journées. Jusqu'où faut-il remonter dans l'histoire de Cholet-Basket pour retrouver une telle situation ? Inutile de chercher, c'est du jamais vu à CB. Même en 1995-96, lorsque le club choletais connut sa plus mauvaise saison en Pro A (13<sup>e</sup> avec 9 victoires contre 21 défaites), il comptait un succès au terme des trois premiers matchs. Cette fois, le hasard du calendrier proposant deux confrontations contre des gros bras d'entrée (PSG et Limoges) n'est pas pour rien dans cette entame catastrophique, mais le mal est profond.

## L'épine dorsale de l'an dernier n'est plus là

par des résultats surprenants, mais en matches amicaux donc sans enjeu. A l'épreuve des faits, comme d'adversaires moins enclins à la laisser faire, le petit nuage rose qui nimait la formation choletaise s'est dissipé. Il s'est même transformé en épais brouillard dont on peut se demander comment l'équipe des Mauges va s'extraire.

Par quel tour de passe-passe ? « Nous avons connu de belles périodes, mais on est confronté maintenant à des turbulences. Il faut réagir, sans oublier que nos moyens d'actions sont forcément limités ». Eric Girard doit faire face à

une situation nouvelle. Il ne peut se transformer en magicien pour faire de tel joueur, qui ne défend pas, un défenseur fiable, de tel autre, qui fuit la bataille intérieure, un combattant opiniâtre du rebond.

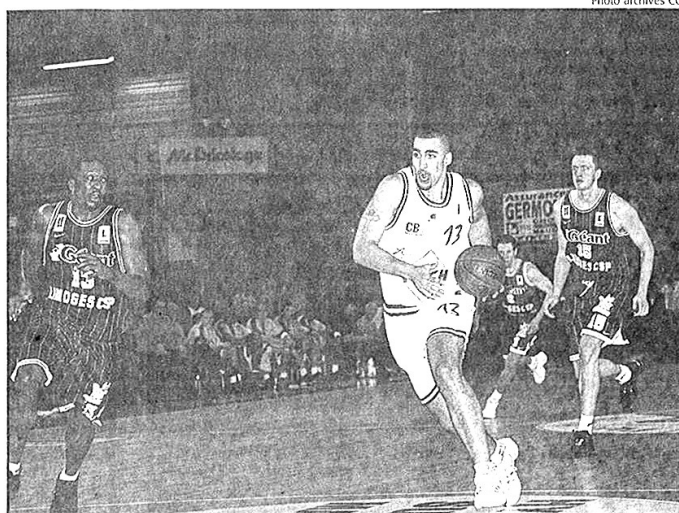
### Pas de leader

Faute de fixation intérieure, la stabilité du jeu choletais glisse vers les ailes où les tireurs adroits se font rares, puis des ailes dérape vers l'arrière. Le salut passe alors par un Randolph Childress sur lequel trop de responsabilités reposent en dernier recours. Or, ce dernier est à mille lieues de ce que CB espérait au tirs (3/20 à trois points depuis le début de la saison!). De surcroît il se confirme qu'il est un piètre défenseur, ou plutôt qu'il ne défend pas du tout... A ce sujet, Santos (Trévise), puis Forté (Strasbourg) avec 14 points en dix-sept minutes dont 2/3 à trois points dans la fin de première mi-temps dimanche, l'ont amplement démontré.

Les Choletais qui espéraient un leader, n'en ont aucun, et défensivement les systèmes même les plus simples sollicitent tout le monde sur le terrain. Voilà pourquoi l'entraîneur choletais est démuné, avec cette équipe bancale, sans leader, et dont on ne peut attendre de jeunes talents prometteurs qu'ils masquent les manques de joueurs majeurs.

### Peu de marge de manoeuvre

« Nous sommes tous conscients de la situation présente, mais il ne faut pas oublier que par rapport à l'an passé, nous avons perdu l'épine dorsale de l'équipe, Fortier-Howell-Micoud », souligne Eric Girard.



Tandis que les Limougeaids Williams et Weis caracolent en tête de la Pro A, Garavaglia et les Choletais y jouent les serre-files

Pour un peu, l'entraîneur choletais viendrait à regretter la folie douce d'un Richardson, piètre défenseur mais talentueux, insufflant à l'équipe sa foi de gagnant. Les Choletais sont aujourd'hui dans une impasse, en l'absence d'Eric Micoud seul capable sans doute de faire sauter ces banales défenses de zone sur lesquelles échouent leurs tireurs. « Nous allons devoir trouver des solutions en interne », laisse entendre l'entraîneur choletais.

Si Cholet-Basket se sépare d'un joueur comme Childress, cela veut dire qu'il tire une croix sur l'Euroleague et que les supporters locaux en seront réduits jusqu'en décembre à seulement voir défiler à la Meilleraie de belles équipes étrangères. Pas follement gai, d'autant que le problème d'un secteur intérieur sans véritable pivot subsistera.

Cela signifiera par contre que CB entend privilégier son parcours en

championnat, bien écorné par les trois défaites initiales. Sans marge de manoeuvre financière, Cholet-Basket va devoir s'adapter. Un exercice qui va finir pas laisser beaucoup de gens avant de donner des résultats.

P.-M. Barbaud

## Le PAOK victorieux

Le PAOK Salonique, que Cholet Basket rencontre demain en Grèce pour le compte de la deuxième journée en Euroleague, ne connaît pas dans son championnat national les problèmes de CB en Pro A. Samedi, la première journée du championnat grec a en effet vu le PAOK s'imposer largement dans sa salle aux dépens de Panionios Athènes (80-62).

Les marqueurs du PAOK : Alexander (20 pts), Yannoulis (18), Coldebella (13), Edwards (12), Nikolaidis (7), Vettoulas (5), Maslarinos (3), Bazarevitch (2).

Euroleague : Cholet à Salonique demain, Gomez connaît l'ambiance

## « Les Grecs mettent une pression terrible »

**Voici deux ans, Michel Gomez était le patron du PAOK. Le Normand rigole. Il dit qu'il s'agit d'un excellent souvenir. D'une expérience de premier ordre. Mais il fait savoir à Éric Girard que ce sera très dur. Mental prioritaire.**

De sa résidence normande, Michel Gomez analyse le basket français, chemin faisant. L'ex-Challandais (joueur) évacue toutes les moindres pressions. Et il s'amuse quand les journalistes l'interpellent : « Tu sais, tes collègues de la Grèce viennent de m'appeler. J'ai conservé toutes leurs adresses. Ce sont des copains. Ils ne connaissent pas Cholet. Mais le PAOK se méfie de ce club des Mauges. À Salonique, les fans-clubs se méfient des plus humbles. Il s'agit d'une culture sportive que nous ne connaissons pas en France. Il faut faire avec. »

Michel Gomez reste l'un, sinon, l'entraîneur le plus titré du basket national. Un sérieux monsieur. « Mes huit mois en Grèce ont été enrichissants. Il est clair que Cholet va souffrir d'entrée de jeu. La pression est terrible dans ce Palais des sports (construit par un architecte français) qui peut contenir 5000 spectateurs. Mais il n'est pas évident que tous se déplaceront pour cette rencontre d'Euroleague. »

Michel Gomez s'amuse à rappeler qu'il avait titularisé, il y a deux ans, trois jeunes joueurs hellènes. Trois garçons qui seront sur la

*Michel Gomez reste le consultant de l'Étoile d'Or. Il arbore un beau maillot, cher à Louis Blanvillain. Mais il reste un fier connaisseur du basket hexagonal.*



Georges Mesnager

feuille de match demain soir : Baloyannis, Nikolaidis et Ageleidis.. « À Salonique il y a cinq fans-clubs. J'en avais quatre pour moi, et un contre. C'était incroyable. Quand j'ai dû quitter le club, avec un président auprès duquel je m'entendais parfaitement, mes quatre fans-club ne sont pas venus au match. Il n'y avait que 600 spectateurs à Salonique. Et les autres, mes amis, étaient restés à la maison... » L'ex-entraîneur de l'équipe de

France sait qu'il faut être armé mentalement pour réussir une grande performance en Grèce. Il ne veut pas dire que Cholet n'est pas capable de réussir un exploit. Mais il est clair que Michel Gomez s'interroge sur les capacités des basketteurs des Mauges à gérer un tel challenge. « Cholet débute en Euroleague, souligne l'ex-Vendéen, et je me suis aperçu, l'autre soir, contre Trévise, qu'il y avait eu deux où trois coups de sifflets « euro-

péens » assez curieux. C'est comme l'OM à Zagreb. Il faut connaître les arbitres. Cholet les découvre. »

Michel Gomez est aujourd'hui un garçon qui vit avec un certain recul. Il a beaucoup donné. « Quand nous avons battu l'Aris Salonique, j'étais un dieu dans cette ville. Ils évoluaient en jaune, et mes joueurs n'avaient pas le droit de manger des œufs. Le blanc seulement, le PAOK s'interdisant toute couleur jaune. Mais j'appréciais ce public bougon. Pas toujours supporters. Fans clubs obligés. » Le technicien normand se souvient aussi, que lors d'une rencontre européenne, en Suède, la diaspora grecque était venue en nombre. Une centaine de Suédois à Göteborg et plus de mille supporters grecs dans la salle. C'est la magie d'un basket hellène à nulle autre pareil.

Michel Gomez, qui l'autre jour était à l'Étoile d'Or de Saint-Léonard ne comprend pas les mauvais résultats de cette équipe choletaise. « Elle est en apprentissage », dit-il, seulement. Elle va devoir composer avec les fans-clubs. Les drachmes aussi. Cette pluie de pièces qui risquent de tomber sur les épaules des Choletais ne sont pas de première importance. « Si cela devenait vraiment infernal, assure Michel Gomez, je conseille à Éric Girard de renvoyer tout son monde aux vestiaires. » Et après on verra bien. Les arbitres, en Europe, sont de grands garçons.

Alain BOUÉDEC

### CHOLET

## Girard : « Cela fait désordre »

Seul dernier du Championnat, toujours sans victoire, Cholet est le flop de ce début de saison. Avant une semaine difficile, demain à Salonique face au PAOK en Euroleague, et samedi contre Chalon, son entraîneur fait le point, sans dramatiser ni fuir les problèmes.

**C**HOLET est toujours au point mort après sa défaite dimanche chez le promu strasbourgeois. Éric Girard, son entraîneur, ne dramatise pas mais attend avec impatience les premiers signes d'espoir, notamment du côté d'un jeu d'attaque inerte (39,2 % de réussite aux tirs en trois matches de Championnat, 25 % à trois points et 65,3 pts inscrits par rencontre) au sein duquel le meneur de jeu américain, Randolph Childress, passe jusqu'ici à côté du sujet (12,7 pts de moyenne à 33,3 % de réussite dont 2 sur 14 à trois points en Championnat).

« Comment vivez-vous la situation de votre équipe avant une semaine qui s'annonce rude ?

— En travaillant, tout simplement. Ce lundi, j'avais sept joueurs sur dix à l'entraînement alors qu'il est facultatif. C'est la preuve que l'ambiance reste bonne. Malheureusement, c'est une équipe qui perd. On a des manques et, en plus, c'est dur d'enchaîner avec l'Euroleague. Cela rabat un peu plus le couvercle... Par ailleurs, notre calendrier n'est pas très clément (à Paris, Limoges, Trévise, à Strasbourg). Même en jouant mal, on aurait pu gagner un match avec un autre programme et cela nous aurait facilité la tâche.

— Comment expliquez-vous le faible rendement de Randolph Childress, très en vue lors de la préparation ?

— Nos adversaires aident beaucoup sur lui ou trappent, et personne ne prend le relais. On manque de shooteurs et, du coup, on rencontre des défenses de zone. Quant à lui, il est à 3 sur

20 à trois points en quatre matches avec des shoots ouverts, qui plus est... Alors, je veux bien trouver des excuses, chercher toutes les explications possibles à son niveau de jeu. Mais la vérité est sur le terrain. Il y a trois ans, ce joueur valait 750 000 dollars sur le marché, puis 350 000 l'année suivante, 180 000 l'an dernier et... beaucoup moins cette année. Il y a sûrement des raisons.

— Dans ces conditions, Childress est-il menacé ?

— Je sais que cela fait désordre de voir Cholet dernier du Championnat sans victoire après trois matches. Mais il n'y a pas le feu. Le problème le plus urgent est de gagner un match pour prendre confiance. On a besoin, avec ou sans Childress, de marquer plus de 65 points, ce qu'on ne fait plus. Cela dit, même si on n'a jamais mis la pression sur les Américains, le rendement de Childress est clairement insuffisant, à la fois en attaque et dans le leadership.

### « Relax à Salonique »

— Éric Micoud devrait réintégrer l'effectif fin octobre, début novembre. Vous aurez la possibilité alors de bouleverser vos options et de recruter un ailier américain...

— Oui, en effet. Tout sera alors possible.

— Regrettez-vous votre recrutement ?

— Remplacer l'axe Micoud-Howell-Fortier était extrêmement difficile. On a perdu de l'adresse à trois points, de la présence dans les fins de match et du charisme, sans remplacer tout

ça. Cela fait beaucoup de choses. Je ne veux pas mettre la pression sur qui que ce soit, mais Ewodo-Gautier, ce n'est pas Lenzie Howell...

— Après ce départ raté, vos objectifs pour la saison ont-ils varié ?

— Oui, évidemment. On nous voyait dans les quatre premiers. C'était gentil mais très utopique. À court terme, maintenant, il faut se battre, gagner des matches et s'extraire de cette dernière place avec pour objectif de retrouver une place dans les huit premiers. Le temps va travailler pour nous, j'en suis convaincu.

— Qu'attendez-vous de la semaine qui vient, avec un match demain soir à Salonique et la réception de Cholet samedi ?

— Pour la première fois depuis le début de la saison, nous jouerons sans pression à Salonique. On va donc y aller relax, pour que mes joueurs se lâchent un peu, que ce déplacement soit positif. Certains vont avoir un peu plus de temps de jeu, comme l'intérieur Éric Bilon, même si je sais pertinemment qu'il ne va pas régler nos problèmes offensifs. Je souhaite voir des choses nouvelles. Les joueurs ne sont pas tous devenus mauvais tout d'un coup et le staff technique n'a pas perdu la tête. On a vécu trois très belles années tous ensemble. Maintenant, on va voir la force des dirigeants, du groupe et de l'entourage. Allez, je suis sûr qu'on va trouver la solution. »

Recueilli par Arnaud LECOMTE



L'entraîneur croate du PAOK n'attend pas une salle pleine

## Skansi : « Les supporters s'embourgeoisent »

**Petar Skansi est le nouvel entraîneur du PAOK qui se cherche encore après avoir obtenu une première victoire (80-62) contre Panionios pour l'ouverture du championnat grec.**

Après vingt ans à prodiguer ses conseils dans diverses équipes du championnat italien, dont le Benetton Trévise, Petar Skansi, Croate de 56 ans, a posé ses valises pour la première fois en Grèce. Il parle d'une voix lente, posée, et se veut philosophe. « Le basket, vous savez, est à peu près le même dans tous les pays, mais c'est la langue qui change et me pose problème ici. »

La saison n'a pas débuté sous les meilleurs auspices pour l'ancien club de Michel Gomez : deux défaites, contre le troisième club de Salonique, Iraklis, en Coupe de Grèce, puis contre l'Étoile rouge de Belgrade, en déplacement en Euro-ligue à Vienne. D'un point seulement. « Nous avons gâché la partie, indique le coach, mais nous sommes tombés sur une équipe pas mauvaise du tout, qui a tant de joueurs, des jeunes, qu'elle offre de nombreuses solutions. »

« Notre début de saison s'explique par les diverses blessures que nous avons eues. Peral, l'Espagnol, a eu une rupture des ligaments croisés. Je n'ai jamais eu mon équipe au complet. Mais on survit... »

### Attention à Edwards et Alexander

Ce soir risquent de manquer encore Baloyannis et Agelidis. « Bazarevich a aussi eu des problèmes de santé, mais ce sont des choses passées à présent », indique Skansi qui situe la force de son groupe dans « la solide expérience du duo américain qui connaît bien le championnat grec ».



Fabien Dubos sera l'un des fers de lance de Cholet, ce soir.

Bill Edwards, le shooteur qui jouait la saison passée avec Antoine Rigau à Bologne, a évolué à l'AEK Athènes il y a deux ans.

Victor Alexander arrive de Macabi Tel Aviv, tandis que Bazarevich

menait le jeu de Gorizia, la lanterne rouge du championnat d'Italie. Le voilà naturellement Grec après avoir été Turc ! Il est en réalité Russe, né à Moscou il y a bientôt 35 ans...

« Comme nous avons perdu contre Belgrade, reprend Petar Skansi, nous sommes dans l'obligation de gagner contre Cholet. Sinon l'Euro-ligue est quasiment finie pour nous. C'est le défaut d'une formule de compétition opposée à celle des États-Unis, où l'intensité de la saison va en augmentant. Un mauvais départ ici peut tout ruiner. Sur le papier, Barcelone est au-dessus du lot dans notre groupe. Benetton et CSKA Moscou sont les deux autres équipes destinées à occuper la partie haute du classement. Par conséquent, nous recherchons la quatrième place, qui ne sera pas facile à obtenir car il y aura des surprises. »

Il dit avoir vu des Choletais la cassette de leur match perdu contre Trévise. « J'ai remarqué qu'ils n'ont pas mal joué du tout, dit-il et qu'ils sont toujours restés dans la partie contre un adversaire qui n'est pas n'importe qui. Cholet me paraît avoir, comme nous, le défaut des équipes construites à la hâte, au mois d'août, avec beaucoup de nouveaux joueurs qui doivent se connaître et que le coach doit apprendre à diriger. »

La pression monte à Salonique. « Comme vous pouvez le savoir, poursuit l'entraîneur, ici le résultat importe plus que tout. Chaque partie est comme la fin du monde. C'est le problème majeur que rencontre mon équipe. Mais je ne crois pas que la salle sera pleine. Il y a tant de matches à la télé que les gens s'embourgeoisent ! Les spectateurs ne viennent plus aussi nombreux. »

## Cholet sans pression à Salonique

Derniers en Championnat après trois défaites en autant de journées, dominés par les Italiens du Benetton Trévise, jeudi dernier à domicile (64-73), lors de la première journée de l'Euroleague, les basketteurs de Cholet abordent pourtant le déplacement à Salonique « sans pression », affirme Eric Girard.

L'entraîneur choletais et ses joueurs sont en effet plus obnubilés par le Championnat de France que par la compétition européenne.

Dans l'antre du PAOK Salonique, Hayes et ses équipiers auront fort à faire face à un des meilleurs collectifs du continent. « Mais pour la première fois, nous jouerons sans pression », insiste Eric Girard. « Pour que mes joueurs se lâchent un peu ».

Timorée après une entame de saison catastrophique, la formation des Mauges n'arrive pas à retrouver son lustre des années précédentes. De sorte que l'entraîneur espère simplement « voir des choses nouvelles à Salonique ».

Cholet fera donc figure de « Petit Poucet » devant cette équipe expérimentée, emmenée par la solide paire américaine Victor Alexander – Bill Edwards, en provenance respectivement du Maccabi Tel Aviv et du Kinder Bologne. Ambitieuse, cette formation, dirigée de main de maître par le meilleur meneur du dernier Championnat de Grèce, Nikos Vetouslas, entend bien jouer la Finale à quatre. Pour cela, le PAOK se doit de battre Cholet, qui tentera de

puiser dans sa relative décontraction les ressources nécessaires pour créer la surprise et se placer enfin sur les bons rails.

### 2<sup>e</sup> journée

#### Groupe A

*Aujourd'hui*

PAOK Salonique (Grè) – Cholet

*Demain*

Barcelone (Esp) – Benetton Trévise (Ita)

CSKA Moscou (Rus) – ER. Belgrade

(You)

#### Groupe B

*Demain*

Tofas Bursa (Tur) – P. Athènes (Grè)

Alba Berlin (All) – O. Ljubljana (Slo)

Real Madrid (Esp) – Kaunas (Lit)

#### Groupe C

*Demain*

Varèse (Ita) – Ulker Istanbul (Tur)

O. Le Pirée (Grè) – Villeurbanne

Maccabi Tel-Aviv (Isr) – Lasko (Slo)

#### Groupe D

*Aujourd'hui*

Bologne (Ita) – Efes Istanbul (Esp)

*Demain*

Pau-Orthez – Séville (Esp)

Zagreb (Cro) – Podgorica (You)

### Euroleague dames

#### Groupe A

*Ce soir* : Bourges - Wuppertal (All)

#### Groupe B

*Ce soir* : Valenciennes - Brno (Tch)

### Coupe Saporta

*Hier*

Amsterdam (PBS) - Chalon-sur-Saône :

33-58

*Aujourd'hui*

Pruszkow (Pol) - PSG-Racing

### Pro A

**Gravelines renvoie McKie.** Gravelines a décidé de mettre fin au contrat de son nouveau meneur-arrière américain Bjorn McKie (22 ans, 1,89 m), recruté le 6 septembre pour remplacer son compatriote Terrel McIntyre, indisponible jusqu'à la fin octobre en raison d'une blessure.

**Démission d'Alain Weisz.** L'entraîneur du Mans Sarthe Basket,

Alain Weisz, a démissionné à la suite des résultats décevants de son équipe. Le club est entraîné depuis lundi par Vincent Collet, le coach adjoint, qui devrait assurer la préparation des joueurs pour le match de samedi contre Nancy.

### Pro B

#### Trash dit non à Saint-Etienne.

Le pivot américain Clarence Trash a renoncé à la dernière minute à venir renforcer l'équipe du CA Saint-Etienne. Trash, qui devait remplacer pour un mois et demi son compatriote Munterne Dobbins, blessé à la cheville droite, « n'a pas souhaité, alors que son contrat était signé, prendre l'avion pour la France », précise la direction du club.

### PRO B

Poissy - Levallois .....	92	-	75
Et. Brest - Roanne .....	70	-	60
Vichy - Beauvais .....	65	-	48
<b>Herm. Nantes - Abc Angers</b> ...	<b>67</b>	-	<b>65</b>
Le Havre - Mulhouse .....	90	-	78
St-Etienne - Bondy .....	71	-	70
Maurienne Sb - Bourg-en-Br.....	66	-	73
St-Quentin - Rueil .....	73	-	81
Asg Epinal - Hyères-Tvb .....	85	-	59

### CLASSEMENT

	Pts	J	G	P
1 - Bourg-en-Br. ....	9	5	4	1
2 - Hyères-Tvb .....	9	5	4	1
3 - Asg Epinal .....	8	5	3	2
4 - Et. Brest .....	8	5	3	2
5 - Vichy .....	8	5	3	2
6 - <b>Herm. Nantes</b> .....	8	5	3	2
7 - St-Etienne .....	8	5	3	2
8 - Rueil .....	8	5	3	2
9 - Beauvais .....	8	5	3	2
10 - St-Quentin .....	8	5	3	2
11 - Mulhouse .....	7	5	2	3
12 - Roanne .....	7	5	2	3
13 - Le Havre .....	7	5	2	3
14 - <b>Abc Angers</b> .....	7	5	2	3
15 - Poissy .....	7	5	2	3
16 - Levallois .....	6	5	1	4
17 - Bondy .....	6	5	1	4
18 - Maurienne Sb .....	6	5	1	4



Euroleague : PAOK Salonique - Cholet basket, ce soir à 18 h 30

# Cholet sans pression chez les Grecs

**Cholet basket dispute ce soir en Grèce son deuxième match d'Euroleague avec un objectif : remettre le collectif à flot en vue du championnat. À Salonique, ils joueront sans pression.**

**SALONIQUE** (de notre envoyé spécial). – À l'entrée dans la salle très propre de Salonique, qui peut contenir 5 500 spectateurs et accueillera le Final Four de l'Euroleague du 18 au 20 avril prochain, trône un buste d'Alexandre le Grand. La Grèce vit avec son passé. Le présent du PAOK est également inscrit par un Alexander de 2,08 m qui se veut grand. L'Américain arrivé de Tel Aviv règne sous les panneaux avec son compère Yannoulis, également volumineux. Ils ont inscrit 38 points à eux deux dimanche dernier contre Panionios.

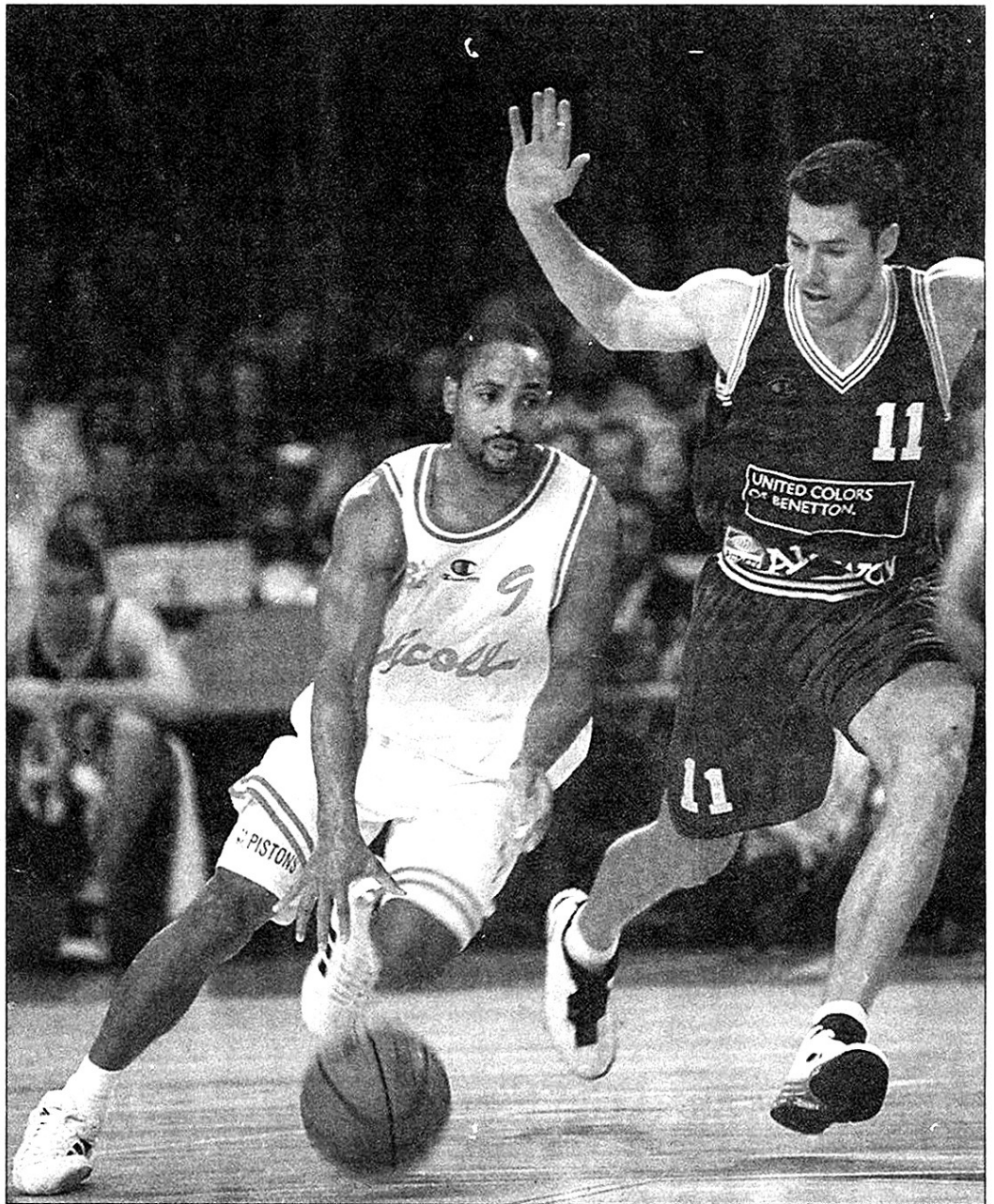
Il leur sera demandé d'aller au charbon ce soir encore, car on cultive la victoire dans ce pays. La Grèce est folle de basket. L'ombre néanmoins vient du football dont les clubs (PAOK, AEK Athènes, Olympiakos) sont les créateurs des sections basket. Or, les chauds supporters, rassasiés par la balle orange qui les régale depuis plusieurs années des plus hautes performances européennes, ont tendance à se retourner vers le ballon en cuir. Ils désertent les salles, et la rumeur rapporte que le PAOK de Petar Skansi ne leur plaît pas. Il doit gagner pour séduire.

## Childress sur la selle

Cholet, en revanche, a pour but unique de se refaire une santé, de retrouver son collectif dans l'optique du championnat de France où il va devenir urgent de prendre enfin des points contre Chalons, samedi. « Ce sera plus important d'évoluer par rapport à notre jeu à nous, signale Éric Girard. Nous allons nous attacher à travailler pour l'avenir, relax, sans pression. »

Petar Skansi le sait : « C'est bien en cela que Cholet m'inquiète ! Une équipe n'est jamais aussi dangereuse que lorsqu'elle joue sans rien à perdre. » C.B. doit apprendre un nouveau basket. « Les années précédentes, on était capables d'aller très loin question tactique, explique Éric Girard. Nous avons aujourd'hui un groupe jeune qui a moins de culture », et qui boîte parce qu'un meneur américain ne répond pas aux attentes !

« On n'est pas dans cette situation seulement à cause de Childress, insiste Éric Girard. mais il ne fait pas ce que faisait Éric Micoud. Or, qui était Éric Micoud l'an passé ? Un bon petit Français même pas en équipe de France. Childress, non seulement il n'est pas adroit, mais en plus il ne défend pas. Il a été opposé à Sciarra, Hamm, Santos et Forté. Que fera-t-il quand on va jouer contre Goldwyre, le meneur de Barcelone, ou même samedi prochain



Childress et les Choletais tenteront de remettre leur collectif à flot face à Salonique.

contre Gatlin. Il a systématiquement un déficit de dix points face à son adversaire, en défense ou en attaque... »

Cholet, évidemment, se retrouve devant un dilemme : changer d'Américain et jouer avec un seul renfort étranger en Euroleague jusqu'au 16 décembre, ou faire avec les moyens du bord. Randolph Childress peut résoudre lui-même l'équation. Ce soir, sans pression, il est à même de se fondre dans le groupe et de reprendre confiance. Il lui est seulement demandé de préparer au mieux le match de championnat contre Chalons, qui aura pour lui valeur de test définitif. « Que mes joueurs se livrent et se lâchent ! », réclame Éric Girard.

Jean-François QUENET.

## Les équipes

**PAOK** : 4 Coldebella (1,98 m, 31 ans) ; 5 Nikolaidis (1,85 m, 25 ans) ; 6 Trelevic (1,94 m, 33 ans) ; 7 Alexander (2,08 m, 30 ans) ; 8 Maslarinos (1,95 m, 25 ans) ; 11 Edwards (2 m, 28 ans) ; 12 Vetoulas (1,90 m, 26 ans) ; 13 Bazarevich (1,90 m, 34 ans) ; 15 Yannoulis (2,06 m, 23 ans).

Coch : Petar Skansi (56 ans).

**Cholet** : 4 Bardet (2 m, 19 ans) ; 5 Bilon (2,06 m, 27 ans) ; 6 Jeanneau (1,85 m, 21 ans) ; 8 Ewodo (20,03 m, 27 ans) ; 9 Childress (1,88 m, 27 ans) ; 10 Dubos (2,07 m, 22 ans) ; 11 Gautier (2,04 m, 19 ans) ; 12 Hayes (1,96 m, 29 ans) ; 13 Garavaglia (2,07 m, 25 ans) ; 15 Miller (2,10 m, 35 ans).

Coch : Éric Girard.

**Arbitres** : MM. Resser (Allemagne) et Pilipauskas (Lituanie).

**Match à 18 h 30 (heure française).**

♦ **Bryn en visite.** Éric Girard a eu la grande surprise de tomber nez à nez avec un de ses anciens partenaires en arrivant à la salle de Salonique : le Norvégien Torgeir Bryn, avec qui il a joué à Cognac il y a quelques années. Il évolue maintenant à l'ARIS, le club concurrent du PAOK, après ses passages à Pau et Le Mans. Il a promis de venir lui donner quelques conseils ce midi...

## CHAMPIONNAT PRO A LE MANS

# Weisz démissionne

**S**URPRISE lundi au Mans. Alain Weisz a démissionné de ses fonctions de coach du MSB, une décision communiquée le soir-même au comité de surveillance. Après un début de saison difficile, l'entraîneur mançais estimait que le club devait prendre des mesures radicales et rapides, notamment concernant le meneur de jeu André Woolridge. « Dans cette configuration, l'équipe va droit dans le mur. Il faut prendre des mesures. Je suis responsable du recrutement. En conséquence, j'ai démissionné », a expliqué laconiquement Alain Weisz.

Aux commandes d'un collectif très renouvelé (sept nouveaux joueurs sur huit), Woolridge, qui a signé un contrat garanti estimé aux alentours de 150 000 dollars, n'avait pas répondu à l'attente de l'entraîneur. Joueur de un-contre-un, il avait beaucoup de mal à appliquer les systèmes et était semble-t-il contesté par certains joueurs. Lors des trois premières journées, le MSB avait été nettement battu pour l'ouverture à Dijon (12 points inscrits en première période) puis s'était imposé devant le promu Châlons à Antarès avant de concéder une défaite vendredi dernier à Montpellier. Un revers qui aurait servi de détonateur.

Devant les demandes du coach, les dirigeants se sont eux montrés très réticents à modifier l'effectif et à se séparer de l'Américain pour des raisons financières alors que dans le même temps, Keith Jennings, le « MVP » du dernier Championnat sous les couleurs mancelles, a été libéré par le Real Madrid. D'où un bras de fer entre le coach et le club. Surpris par la décision du technicien, le président Bertrand Dauberlieu évoquait

même hier auprès de nos confrères du *Maine Libre* « un chantage », même si les ponts n'apparaissent pourtant pas totalement rompus entre les deux parties.

### Contre Nancy sans Scholten

Arrivé au Mans en 1996 après être passé par Chatou, Sceaux et Montpellier, Alain Weisz (46 ans) avait su redonner au club sarthois un certain lustre avec une quatrième place en 1997, une septième en 1998 et une sixième avec en prime une demi-finale au printemps dernier. Et cela avec des budgets plus faibles que ceux des grosses cylindrées du championnat. Alain Weisz, qui était aussi un des entraîneurs-adjoints de Jean-Pierre De Vincenzi en équipe de France lors de l'Euro 1999, mais dont le contrat avec le Mans expire en 2001, avait assez mal vécu la fuite à chaque intersaison de certains éléments majeurs — Scholten (revenu depuis), Grant, Aisa, Jennings — partis pour des salaires plus élevés ailleurs.

Depuis le début de la semaine, l'entraînement est assuré par l'ancien shooteur du club Vincent Collet qui était l'assistant d'Alain Weisz depuis un an après avoir terminé sa carrière de joueur au Havre. Autre problème cette semaine pour le MSB : Dwayne Scholten, victime d'un coup à la face vendredi à Montpellier, souffre d'une fracture de la pommette. Le pivot naturalisé sera absent des parquets une dizaine de jours et manquera donc le match très important face à Nancy prévu samedi à Antarès. Décidément une semaine difficile pour le club mançais.

F. B.

## PANORAMA

■ **GRAVELINES : McKIE REMERCIÉ (P.O. Cayez).** — Par un communiqué, le club de Gravelines a annoncé hier qu'il se séparait de son meneur américain B.J. McKie. Ce dernier, très malheureux lors de la défaite du BCM face à Chalon samedi dernier, était bien le meilleur marqueur de l'équipe (13,3 pts), mais avec un déchet important (39,5 % d'adresse générale).

■ **PAS DE TRASH À SAINT-ÉTIENNE (B. Pulllet).** — Clarence Trash (27 ans), le pivot américain qui devait remplacer Muntrelle Dobbins, blessé, comme pigiste pendant un mois et demi environ, n'a pas rejoint le CA Saint-Étienne avec lequel il était pourtant tombé d'accord : « Il n'a pas pris l'avion pour des raisons que j'ignore », a précisé Gabriel Pruss, le président forézien qui s'est mis en quête d'un nouveau joker.



**CE SOIR 19 H 30 AU PALAIS  
DES SPORTS ALEXANDRION  
DE SALONIQUE**

**Cholet  
en quête d'un succès  
PAOK SALONIQUE**

● **Le cinq de base** : 4. Coldebella (1,98 m, 31 ans, arr., ITA) ; 11. Bazarevich (1,90 m, 24 ans, men., RUS-GRE) ; 12. Edwards (2 m, 28 ans, ail. USA) ; 14. Alexander (2,08 m, 30 ans, piv., USA) ; 15. Giannoulis (2,06 m, 22 ans, int.).

● **Le banc** : 5. Nikolaidis (1,85 m, 25 ans, men.) ; 6. Vetoulas (1,90 m, 26 ans, men.) ; 7. Prelevic (1,94 m, 33 ans, arr., GRE-YOU) ; 8. Maslarinos (1,95 m, 25 ans, arr.) ; 9. Balogiannis (1,96 m, 28 ans, arr.) ; 10. Peral (2,07 m, 25 ans, ail.) ; 11. Bazarevich (1,90 m, 24 ans, men., RUS-GRE) .

● **Entraîneur** : P. Skansi (56 ans, 1<sup>re</sup> saison, CRO)

● **Absence probable** : Angelidis (entorse)

● **Leaders** : Points : Edwards (17). Rebonds : Alexander (13). Passes : Bazarevich, Maslarinos (2).

● **Forces** : La puissance offensive des deux intérieurs (Alexander, Giannoulis). De nombreuses solutions à la périphérie. Le jeu polyvalent et percutant de l'ailier US Edwards. L'expérience européenne de l'ensemble.

● **Faiblesses** : L'absence de rotations efficaces à l'intérieur compte tenu de la situation d'Angelidis (incertain sur blessure). Les « vieux » Prelevic et Bazarevich loin de leurs grandes heures. Le shooteur international Balogiannis effectue seulement son retour après une blessure à une jambe. La pression après une défaite d'un point contre l'Étoile Rouge (64-65) lors de la 1<sup>re</sup> journée.

**CHOLET BASKET**

● **L'équipe** : 4. Bardet (2 m, 19 ans) ; 5. Bilon (2,06 m, 27 ans) ; 6. Jeanneau (1,85 m, 21 ans) ; 8. Ewodo (2,03 m, 27 ans) ; 9. Childress (1,88 m, 27 ans, USA) ; 10. Dubos (2,07 m, 22 ans) ; 11. Gauthier (2,04 m, 19 ans) ; 12. Hayes (1,96 m, 29 ans, USA) ; 13. Garavaglia (2,07 m, 25 ans, USA-ITA) ; 15. C. Miller (2,10 m, 35 ans).

● **Entraîneur** : E. Girard (35 ans, 4<sup>e</sup> saison)

● **Absence** : Micoud (rupture tendon d'Achille du pied gauche)

● **Leaders** : Points : Hayes (14). Rebonds : Hayes (8). Passes : Childress (9).

● **La clef** : Pour espérer remporter son premier succès de la saison face à un adversaire pas intouchable, Cholet doit hausser son niveau de jeu et notamment son meneur US Childress. Les intérieurs choletais devront aussi réussir à limiter le rendement en attaque de leurs opposants et éviter une domination au rebond du puissant Alexander (13 prises face à l'Étoile Rouge).

**Arbitres : MM. Resser (ALL) et Pilipauskas (LIT)**

# Euroligue : belle résistance de Cholet Basket à Salonique

Les Choletais n'ont pas réussi à enrayer la spirale de la défaite (83-76), hier à Salonique. Mais, ils ont longtemps tenu la dragée haute aux Grecs.



Fabien Dubos éprouve le contre des intérieurs grecs

## EUROLIGUE - A

PAOK Salonique - Cholet Basket .....	83 - 76
FC Barcelone - Trévise .....	aujourd'hui
CSK Moscou - ER Belgrade .....	aujourd'hui

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - PAOK Salonique	3	2	1	1	147	141
2 - Trévise	2	1	1	0	73	64
3 - FC Barcelone	2	1	1	0	75	67
4 - ER Belgrade	2	1	1	0	65	64
5 - Cholet Basket	2	2	0	2	140	156
6 - CSK Moscou	1	1	0	1	67	75

## Eric Girard : « Des progrès évidents »

S'il n'y avait cette incertitude qui pèse sur la gravité de la blessure dont souffre Randolph Childress au genou, l'entraîneur choletais aurait ramené pour l'essentiel des motifs de satisfaction de ce déplacement au nord-est de la Grèce. « Randolph Childress s'est retrouvé ce soir, l'équipe également. Ce serait vraiment un coup dur s'il devait nous faire défaut face à Chalons », constatait, après le match, le coach choletais. « Nous avons souffert au rebond mais nous nous y attendions. Jusqu'à présent, aucune équipe européenne n'a réussi à tenir Alexander dans ce domaine, ce n'est pas nous avec notre secteur intérieur atypique qui allions le faire ! », poursuivait l'entraîneur choletais.

En réalité, sa principale satisfaction résidait dans le respect du tableau de marche prévu : « Etre dans le coup à la mi-temps, être encore là à la 30<sup>e</sup> minute et tenter de mettre la pression sur le PAOK dans le money time ».

### Skansi surpris par l'adresse de CB

Satisfaction donc, mais également sentiment de frustration né d'un arbitrage « à la maison » qui a offert quelques situations privilégiées au PAOK dans le final : « Si les arbitres sifflent de la même manière des deux côtés, nous pouvons inquiéter le PAOK jusqu'au bout », regrettait à juste titre l'entraîneur choletais.

Petar Skansi, l'entraîneur du PAOK, ne crachait pas sur ce succès acquis aux dépens d'une équipe choletaise « difficile à manœuvrer ». De son propre aveu, le coach du PAOK a été surpris par l'adresse à 3 points de l'équipe des Mauges : « Les renseignements que j'avais sur elle et ses statistiques dans ce domaine depuis le début de la saison ne laissaient pas penser qu'elle pouvait être aussi dangereuse dans ce secteur ».

Tout en soulignant qu'il n'est jamais facile de défendre contre une formation atypique comme CB où les grands sortent pour tirer tandis que les extérieurs pénètrent, l'entraîneur du PAOK s'est plu à souligner la performance du tandem Edwards-Alexander : « Bill a réalisé un triple double et Nic s'est montré efficace sous le panneau ».

Aux questions des journalistes grecs insistant sur la fragilité de son équipe, Petar Skansi a enfin répondu par une mise au point sans équivoque : « Tant que Bazarevitch n'aura pas retrouvé la forme, nous serons fragiles. Toutefois, il ne faut pas oublier que nous avons montré notre niveau défensif en deuxième mi-temps et que les points décisifs pour décrocher Cholet ont été inscrits par Maslarinos et Coldebella ». Fermez le ban !

G.T

## 3<sup>e</sup> journée, mercredi prochain

Cholet Basket - Barcelone  
PAOK Salonique - CSK Moscou

Benetton Trévise - Étoile Rouge de Belgrade



EUROLIGUE

**Même s'il n'a pas signé d'exploit hier soir en Thessalonique, Cholet Basket s'est en bonne partie rassuré face au PAOK Salonique. Il est seulement dommage que Childress se soit blessé en fin de partie.**

# Cholet a mené la vie dure au PAOK

Dans le sillage d'Ewodo et de Childress, CB a soutenu la comparaison trente-sept minutes durant face à un PAOK sauvé par sa paire étrangère.

Cholet Basket n'a pas perdu son temps hier soir à Salonique. Même battu, le club des Mauges a retrouvé un fonds de jeu et une solidarité collective qui devraient lui permettre de rebondir rapidement en Pro A. A condition que la blessure de Randolph Childress ne soit pas trop grave !

Les supporters grecs ont la rancune tenace. Ceux du PAOK Salonique en particulier. Mécontents du recrutement effectué par le président du club, qu'ils estiment insuffisant pour contrer les ambitions des clubs athéniens, en particulier le Panathinaï-

**24 points, 15 rebonds et 10 passes : le triple-double d'Edwards**

kos et Olympiakos, ils ont décidé de boycotter les matches de leur équipe favorite. Ainsi, hier soir, ils n'étaient que 400 dans le palais des sports de la ville qui peut contenir 5.300 personnes. Les sifflets, les crachats, les drachmes lancés sur le parquet sur le parquet, l'ambiance torride des salles hellènes, tout cela relevait de la légende.

C'est dans ce contexte inattendu que Cholet Basket est passé tout près d'un exploit qu'il a longtemps entrevu. CB se présentait pourtant

sans garantie en Thessalonique. A la traîne en championnat de France, dominée par Treviso lors de sa première sortie en Euroligue, l'équipe d'Eric Girard avait surtout affiché ses lacunes depuis le début de la saison. Hier soir, si elle n'avait eu en face d'elle une paire étrangère aussi performante que Bill Edwards et Vic Alexander, la formation choletaise aurait pu réaliser une performance de premier choix. Las, les deux étrangers du PAOK ont porté leur équipe à bout de bras.

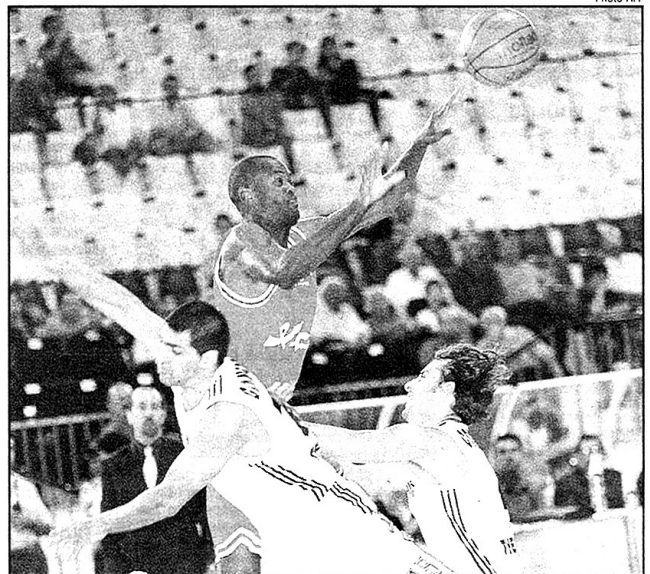
Le premier, auteur d'un triple-double, fut une menace permanente à la fois à longue distance, en pénétration et au rebond où il abattit un travail titanesque.

Le second, d'une régularité jamais démentie dos au panier, n'eut de cesse de décourager les tentatives choletaises de retour, voire d'échappée.

**Childress blessé au genou**

En dépit de cette opposition de gros calibre et de la neutralité absolue d'un Garavaglia dépassé par les événements, les joueurs d'Eric Girard ont tenu tête à un PAOK qui ne se libéra vraiment que dans les deux dernières minutes.

La qualité de la performance offensive de Narcisse Ewodo (5/5 à 3 pts) et le réveil de Childress en attaque



Le Choletais Ewodo (au centre) a inscrit dix-sept points, avec un 5 sur 5 à 3 points, face au PAOK Salonique (Yannoulis à gauche et l'Italien Coldebella à droite)

n'ont pas été étrangers à ce regain choletais. L'application défensive de l'ensemble non plus, tout comme sa disponibilité offensive.

Bref, même si le résultat n'est pas au rendez-vous, CB a profité de ce premier déplacement en Euroligue pour recadrer son jeu. Il a pu également mesurer à ses dépens les effets d'un arbitrage qui fit la part belle à la notoriété du PAOK dans le final. Sans ces impondérables et avec une meilleure présence offensive du tandem Hayes-Dubos, CB aurait pu

tutoyer l'exploit.

Il reste que l'équipe qui a tenu tête hier soir au PAOK aura des arguments bien plus efficaces que ceux présentés jusqu'à présent en championnat de France à faire valoir ! A condition que Randolph Childress, blessé au genou à 1'20" de la fin du match, soit en mesure de jouer samedi pour la venue de Chalon. Au cas contraire, le tremplin constitué par ce déplacement à Salonique risque fort d'être sans effet.

G. TUAL

## Le film du match

Devant à peine 400 spectateurs, le PAOK se présente dans sa composition classique : Bazarevita et Coldebella à l'arrière, Edwards dans l'aile, Alexander et Yannoulis à l'intérieur. Côté choletais, Eric Girard lance dans le bain grec Eric Bilon aux côtés de Fabien Dubos à l'intérieur. Ewodo et Hayes dans l'aile, Childress à l'arrière complètent le cinq de départ.

**13-13 (7<sup>e</sup> mn) :** Appliqués en défense, les Choletais réalisent un début de match encourageant. Toujours en panne d'adresse, Randolph Childress compense ce déficit par des pénétrations fructueuses en fautes provoquées et en lancers-francs. Déjà, les Choletais ont pu cerner la menace offensive adverse : elle repose essentiellement sur le tandem américain Vic Alexander, dangereux dos au panier, et Bill Edwards, opportuniste au rebond offensif et susceptible d'être adroit à mi-distance.

**25-17 (14<sup>e</sup> mn) :** Sur la base de bonnes séquences offensives qui les ont vu trouver leurs intérieurs, les Choletais sont restés au contact de leurs rivaux (17-17, 11<sup>e</sup> mn). Une soudaine accélération du tandem Alexander - Edwards a néanmoins creusé le premier écart conséquent de la partie.

**35-32 (20<sup>e</sup> mn) :** CB a intelligemment manœuvré pour rester au contact du PAOK. L'adresse d'Ewodo et la bonne tenue de Childress atténuent les effets

du duo Edwards - Alexander, dont la domination au rebond explique la mainmise sur le score du PAOK. A eux deux, les deux Américains ont inscrit 32 des 35 points de leur équipe !

**44-45 (24<sup>e</sup> mn) :** Vigilants en défense, les Choletais trouvent leur marque derrière la ligne des 6,25 m. Trois missiles consécutifs de Hayes, Childress et Ewodo viennent les installer au commandement.

**62-58 (35<sup>e</sup> mn) :** CB s'accroche mais commence à manquer de solutions offensives au moment où le PAOK s'offre des variantes en attaque en les personnes de Coldebella et Maslarinos, à trois points. La boîte sur Edwards a été exploitée par ses partenaires.

**77-71 (39<sup>e</sup> mn) :** Ewodo éliminé, CB cherche vainement des recours au tir chez Hayes et Dubos. Trois pertes de balle choletaises en attaque ont été mises à profit par le PAOK pour se doter d'une avance maximale de 11 points (74-63, 37<sup>e</sup>). Les Choletais n'abdiquent pourtant pas, à l'image de Bilon et Childress.

**83-76 (40<sup>e</sup> mn) :** Childress blessé au genou, c'est Jeanneau qui réduit l'écart d'un tir primé à la sirène. A l'entame de la dernière minute, Maslarinos, bien décalé, avait ôté leurs dernières illusions aux Choletais.

**PAOK SALONIQUE : 83 (35)**  
56 % de réussite aux tirs. 76 % aux lancers francs. Nikolaidis et Agelidis non entrés en jeu. Entraîneur : Petar Skansi.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
COLDEBELLA	11	3/5	-	2/2	3	-	1	-	-	1	5	30'
Vetoulas	-	-	0/1	-	3	-	-	-	-	2	-	10'
Maslarinos	8	2/4	0/2	2/2	-	-	1	-	-	1	1	22'
Balogiannis	-	0/3	-	-	-	-	1	-	-	1	1	10'
BAZDAREVITCH	2	0/2	1/1	-	1	-	2	1	-	1	2	18'
EDWARDS	24	3/6	5/9	5/6	2	6	9	3	-	3	10	40'
ALEXANDER	26	-	12/15	2/3	4	1	6	-	-	3	3	40'
YANNOULIS	12	-	5/7	2/4	2	2	1	-	1	1	2	30'
TOTAL	83	8/20	23/35	13/17	15	9	21	4	1	13	24	200'

**CHOLET BASKET : 76 (32)**  
53 % de réussite aux tirs. 90 % aux lancers francs. Ewodo éliminé (36'). Bardet non entré en jeu. Entraîneur : Eric Girard.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BILON	2	-	1/1	-	1	2	-	-	-	1	-	9'
Jeanneau	5	1/1	1/1	-	2	-	2	-	-	-	-	5'
EWODO	17	5/5	1/1	-	5	-	4	3	-	3	5	31'
CHILDRESS	26	3/8	5/5	7/7	1	-	-	2	-	2	6	37'
DUBOS	5	0/2	2/4	1/1	3	-	5	-	1	2	1	26'
Gautier	2	-	1/4	-	2	-	-	1	-	-	1	11'
HAYES	11	2/5	2/5	1/2	2	1	1	1	-	1	1	36'
Garavaglia	-	-	-	-	2	1	1	1	-	1	-	14'
Miller	8	0/4	4/7	-	1	-	-	-	2	2	2	31'
TOTAL	76	11/25	17/28	9/10	19	4	13	8	3	12	16	200'

Arbitres : MM. Resser (Allemagne) et Pilipauskas (Lituanie). 400 spectateurs. En lettres majuscules, le cinq de départ.

# Cholet cède dans les dernières minutes

**PAOK : 83**  
**CHOLET : 76**

*Mi-temps : 35-32.*  
*PAOK : Alexander (26), Edwards (24), Giannoulis (12), Coldebella (11), Maslarinos (8), Bazarevic (2).*  
*Cholet : Schildress (26), Ewodo (17), Hayes (11), Miller (8), Jeanneau (5), Dubos (5), Gautier (2), Bilon (2).*

Cholet a connu sa seconde défaite en deux matches d'Euroligue messieurs, hier, au PAOK Salonique (83-76).

Mais les Choletais se sont bien battus, s'inclinant seulement dans les cinq dernières minutes.

Durant la première période, le jeu était équilibré. PAOK prenait un léger avantage 18-15 (10<sup>e</sup>), avantage qu'il gardait jusqu'à la pause. Cette

première partie du match était en fait une confrontation entre trois vedettes : les Américains Alexander et Edwards du PAOK, 32 points à eux deux, et leur compatriote Schildress de Cholet avec 18 points.

A la reprise, Cholet réagissait grâce surtout aux tirs à trois points (4 au total) de Ewodo, et égalisait 54-54 (30<sup>e</sup>). Après le PAOK prenait de nouveau un léger avantage 63-61 (35<sup>e</sup>).

Mais il fallait attendre les cinq dernières minutes pour voir les Grecs faire vraiment la différence grâce à la contribution de ses joueurs grecs (Giannoulis et Maslarinos) qui épaulaient fort bien les deux Américains.

■ *Coupe Saporta : à Pruszkow (Pologne), PSG-Racing bat Pruszkow 91-64.*

## GROUPE A

▶ **PAOK SALONIQUE - CHOLET : 83-76** ◀

### Cholet retrouvé mais battu

De notre envoyée spéciale à Salonique  
Liliane TREVISAN

LES fans du PAOK font la guerre à leur président : les places sont trop chères, ils n'aiment pas le coach Petar Skansi et ils avaient menacé des pires représailles si le PAOK engageait l'intérieur Angelidis (ce qui fut fait), le maudit, transfuge de l'Aris... Résultat : ils étaient à peine... cinq cents spectateurs pour assister au match.

Dans ce contexte plutôt morne, Cholet, peu avare de ses efforts en défense et secoué par un très volontaire Ewodo amenant rythme, organisation et déter-

mination, a mené la vie dure au PAOK. Vraiment erratiques, abusant du shoot extérieur (4/12 en première période), les Grecs n'arrivaient pas à décrocher une opiniâtre équipe choletaise (35-32 à la pause, et encore 54-54 à la 30<sup>e</sup>) qui travaillait à construire une harmonie offensive entre les prises de responsabilité de Childress et un jeu de transition parfois hésitant, mais développait un jeu bien plus cohérent. Et si les Choletais avaient pu trouver une solution au problème Alexander (qui à lui seul, à l'intérieur, maintenait le train sur les rails) et ne pas offrir autant de deuxième chances à l'adversaire, ils auraient pu connaître un meilleur sort face à un

PAOK porté très longtemps par ses seuls Américains (50 points à eux deux).

« *Le positif, c'est que j'ai retrouvé mon équipe, constatait après coup Eric Girard. On fait un bon match face à une équipe assez atypique. On n'a pas été capables de contenir Alexander, alors qu'on a bien tenu les autres. On voulait rester dans le match jusqu'à cinq minutes de la fin, puis les faire douter dans le "money-time". On les aura fait douter trente-cinq minutes.* » La sortie de Childress, touché au genou gauche à la 39<sup>e</sup> (77-71) alors qu'il prenait le match à son compte, ne faisait qu'aviver les regrets. Ce PAOK-là était bon à prendre...

PAOK Salonique 83							Cholet 76						
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dif.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dif.	P.d.
COLDEBELLA	30	11	3/5	2/2	0-1	5	Bardet	-	-	-	-	-	-
Nikolaïdis	-	-	-	-	-	-	BILON	10	2	1/1	-	2-0	-
Vetoulas	11	0	0/1	-	-	-	Jeanneau	5	5	2/2	-	0-2	-
Maslarinos	21	8	2/6	2/2	0-1	1	EWODO	30	17	6/6	-	0-4	5
Balogiannis	10	-	0/3	-	0-1	1	CHILDRESS	37	26	8/13	7/7	-	6
BAZAREVIC	18	2	1/3	-	0-2	2	DUBOS	26	5	2/6	1/1	0-5	1
EDWARDS	40	24	8/15	5/6	6-9	10	Gautier	11	2	1/4	-	-	1
Angelidis	-	-	-	-	-	-	HAYES	36	11	4/10	1/2	1-1	1
ALEXANDER	40	26	12/15	2/3	1-6	3	Garavaglia	14	-	-	-	1-1	-
GIANNOULIS	30	12	5/7	2/4	2-1	2	Miller	31	8	4/11	-	-	2
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>83</b>	<b>31/55</b>	<b>13/17</b>	<b>9-22</b>	<b>24</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>76</b>	<b>28/53</b>	<b>9/10</b>	<b>4-15</b>	<b>16</b>

#### PAOK SALONIQUE - CHOLET : 83-76 (35-32)

Arbitres : MM. Reiser (ALL) et Pilipauskas (LIT). 500 spectateurs environ.  
PAOK. — 3 points : 8/20 (Coldebella 3/5, Maslarinos 2/4, Balogiannis 0/3, Bazarevic 0/2, Edwards 3/6). Ftes : 15. Contre : 1. Balles perdues : 15. Interceptions : 4. Cholet. — 3 points : 11/25 (Jeanneau 1/1, Ewodo 5/5, Childress 3/6, Dubos 0/2, Hayes 2/5, Miller 0/4). Ftes : 19. Éliminé : Ewodo (38<sup>e</sup>). Contres : 3. Balles perdues : 15. Interceptions : 8.  
● Plus gros écarts. — PAOK : + 10 (73-63, 37<sup>e</sup>) ; Cholet : + 3 (42-45, 24<sup>e</sup>)  
● Évolution du score : 0-2 (1<sup>e</sup>), 6-2 (4<sup>e</sup>), 9-9 (5<sup>e</sup>), 13-13 (8<sup>e</sup>), 18-13 (10<sup>e</sup>), 22-17 (13<sup>e</sup>), 27-22 (15<sup>e</sup>), 29-27 (18<sup>e</sup>), 40-40 (22<sup>e</sup>), 42-45 (24<sup>e</sup>), 50-47 (27<sup>e</sup>), 54-51 (29<sup>e</sup>), 57-54 (31<sup>e</sup>), 60-58 (34<sup>e</sup>), 68-61 (36<sup>e</sup>), 76-68 (38<sup>e</sup>).

## EUROLIGUE - A

PAOK Salonique - Cholet Basket	83	-	76
FC Barcelone - Trévise	69	-	51
CSK Moscou - ER Belgrade	86	-	62

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif
1 -FC Barcelone	4	2	2	0	0	144	118	26
2 -CSK Moscou	3	2	1	0	1	153	137	16
3 -PAOK Salonique	3	2	1	0	1	147	141	6
4 -Trévise	3	2	1	0	1	124	133	-9
5 -ER Belgrade	3	2	1	0	1	127	150	-23
6 -Cholet Basket	2	2	0	0	2	140	156	-16



Euroligue : PAOK Salonique - Cholet Basket (83-76)

## Childress retrouvé... et perdu sur blessure !

**Cinquième défaite d'affilée, hier soir, pour Cholet Basket, en Grèce. Plus grave, Randolph Childress s'est blessé au genou alors qu'il avait retrouvé son basket et redonné fière allure à l'équipe des Mauges.**

SALONIQUE (de notre envoyé spécial). – La Grèce n'est plus ce qu'elle était. Cholet Basket n'a vraiment pas eu à se protéger des assauts des supporters du Paok, qui n'étaient que 300 hier ! Ils bouillent leur équipe qui ne leur plaît pas, reprochant au président de n'avoir pas cassé sa tirelire pour attirer de meilleurs joueurs. Pourtant, Victor Alexander est parmi les tout meilleurs pivots d'Europe et peu d'aïliers sont capables, comme Bill Edwards, de réussir un triple-double en Euroligue. A eux deux, les Américains ont assuré, hier soir, 50 points !

Alexander, comme prévu, était intenable. «Malgré cela, notre grande satisfaction est d'avoir contenu le poste haut», estime Eric Girard. L'autre intérieur, Iannoulis, a effectivement réalisé une partie plus discrète qu'à l'accoutumée. «Notre but, explique l'entraîneur choletais, était de rester dans le match jusqu'à la mi-temps, de tenir le coup jusqu'à dix minutes de la fin et de forcer notre jeu dans le money-time pour faire douter l'adversaire». À ce titre, l'équipe des Mauges a rempli son contrat.

Reléguée à moins 8 (25-17), à la 14<sup>e</sup> minute, elle s'est remise en



Ewodo (ici au centre) a été très adroit à trois points (5/5) face aux Grecs mais sa réussite n'aura pas suffi.

course grâce à Randolph Childress; encore douteux à trois points à la pause (1/5), avant un bien meilleur rendement ensuite. Sans une mauvaise gestion de la dernière possession avant le retour aux vestiaires, Cholet Basket n'aurait eu

qu'une longueur de retard au lieu de trois : 35-32.

### L'adresse retrouvée

Le plus important est que l'adresse est revenue dans les rangs cho-

letais. La confiance aidant, Hayes, Childress et Ewodo se sont relayés au-delà de la ligne des 6,25 mètres pour faire passer en tête l'équipe des Mauges à la 24<sup>e</sup> minute: 44-45. C'est sans doute à ce tournant du match que CB a raté le coche. Sur une contre-attaque, Bill Edwards, seul, a écrasé son smash sur le cercle, mais les Choletais ont recommencé à être brouillons en attaque.

Au virage de la demi-heure de jeu, le plan d'Eric Girard était parfaitement respecté: 54-55. Il n'a manqué que le dernier étage de la fusée. Loin de douter, les Grecs ont repris le large (73-63, 37'). Au grand soulagement de leur entraîneur, Petar Skansi: «Cholet a joué un très bon match, dit-il. J'avais vu leurs statistiques: jamais ils n'avaient tiré cette saison avec un tel pourcentage de réussite. Ils ont de très bons shooteurs et un jeu complètement opposé à ce qui se pratique habituellement, puisque les grands jouent à l'extérieur!». Le Croate explique ainsi le déficit au rebond qui a finalement handicapé les Choletais (31/19).

Pour le reste, Eric Girard estime que son équipe a pratiqué «un très bon match de basket. Nous aurions même gagné si les deux arbitres avaient sifflé de la même manière de chaque côté. Sept ou huit décisions litigieuses ont redonné le ballon aux Grecs. Je suis content d'avoir fait douter pendant trente-cinq minutes le Paok dont le coach ne m'est pas apparu très serein. Oui, on a fait un très bon match».

Faut-il rappeler que le résultat importait peu? Les ambitions de Cholet en Euroligue sont nettement inférieures à celles de Salonique et, plus que jamais, priorité doit être accordée au championnat de France. Ce déplacement aurait donc été une excellente préparation à la réception de Chalon-sur-Saône, samedi, si une tuile ne s'était abattue sur ce chantier en construction. A 1'20" de la fin, Randolph Childress s'est étalé sur le parquet, blessé au genou. Cholet Basket a peut-être perdu très gros hier, sur les bords de la mer Ionienne.

Jean-François QUENET.

**Groupe A, la 2<sup>e</sup> journée :** PAOK Salonique - Cholet 83-76, aujourd'hui : CSKA Moscou - Et. Rouge Belgrade et FC Barcelone (Esp) - Benetton Trévise (Ita).

**Classement :** 1. PAOK Salonique 3 pt, 2. Benetton Trévise, FC Barcelone, Et. Rouge Belgrade, Cholet 2, 6. CSKA Moscou 1.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD
<b>PAOK : 83</b>														
Coldebella	30'	11	3/5	60	3/5	0/0	2/2	3	1	1	0	0	1	5
Vetoulas	10'	0	0/1	0	0/0	0/1	0/0	3	0	0	0	0	2	0
Maslarinos	22'	8	2/6	33	2/4	0/2	2/2	0	3	1	0	0	1	1
Balogianis	10'	0	0/3	0	0/3	0/0	0/0	0	0	1	0	0	1	1
Bazarevich	18'	2	1/3	33	0/2	1/1	0/0	1	0	2	1	0	1	2
Edwards	40'	24	8/15	53	3/6	5/9	5/6	2	4	15	3	0	3	10
Alexader	40'	26	12/15	80	0/0	12/15	2/3	4	4	7	0	1	4	3
Iannoulis	30'	12	5/7	71	0/0	5/7	2/4	2	7	3	0	3	2	2
<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>83</b>	<b>31/55</b>	<b>56</b>	<b>8/20</b>	<b>23/35</b>	<b>13/17</b>	<b>15</b>	<b>19</b>	<b>30</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>15</b>	<b>24</b>
<b>CHOLET : 76</b>														
Bilon	10'	2	1/1	100	0/0	1/1	0/0	1	0	2	0	0	2	0
Jeanneau	5'	5	2/2	100	1/1	1/1	0/0	2	2	2	0	0	0	0
Ewodo	31'	17	6/6	100	5/5	1/1	0/0	5	2	4	3	0	3	5
Childress	37'	26	8/13	61	3/8	5/5	7/7	1	7	0	2	0	3	6
Dubos	26'	5	2/6	33	0/2	2/4	1/1	3	1	5	0	1	2	1
Gautier	11'	2	1/4	25	0/0	1/4	0/0	2	0	0	1	0	0	1
Hayes	36'	11	6/10	40	3/5	3/5	1/2	2	2	2	1	0	1	1
Garavaglia	13'	0	0/0	0	0/0	0/0	0/0	2	0	2	1	0	1	0
Miller	31'	8	4/11	36	0/4	4/7	0/0	1	1	0	0	3	3	2
<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>76</b>	<b>28/53</b>	<b>53</b>	<b>11/25</b>	<b>17/28</b>	<b>9/10</b>	<b>19</b>	<b>15</b>	<b>19</b>	<b>8</b>	<b>4</b>	<b>15</b>	<b>16</b>

Arbitres : MM. Resser et Piiipauskas.

## Avec quel meneur samedi face à Chalon ?

Un cas de conscience se posait dans les rangs de Cholet Basket jusqu'à hier : fallait-il conserver Randolph Childress, si prometteur en pré-saison et si décevant en compétition ?

Le « couper » revenait à renoncer à toute ambition en Euroligue, puisqu'il est impossible de qualifier un autre joueur avant le 16 décembre. Dans l'éventualité d'un remplacement, le nom de Keith Jennings circulait à Cholet comme au Mans, l'ex-meneur du MSB étant libre après son remplacement au Real Madrid par Sasha Djordjevic. Le problème pouvait être résolu par Childress lui-même s'il retrouvait son basket. Piqué au vif par une déclaration d'Eric Girard, qui supposait qu'il y avait sans doute une bonne raison pour que sa valeur sur le marché soit descendue en trois ans de 750 000 à 150 000 dollars, il a eu à Salonique la réaction d'orgueil attendue.

Mais sa blessure remet peut-être tout en cause. Il s'est tordu de douleur sur le terrain, ce qui n'a pas manqué d'inquiéter le staff choletais. Un premier examen par Mathieu Chiron, le nouveau kiné du club, laisse penser que la blessure est importante mais qu'une rupture des ligaments croisés est à exclure. Le diagnostic définitif sera fait aujourd'hui, à Cholet.

Cela laisse peu de temps aux dirigeants pour se retourner. Pour qu'un meneur remplace Randolph Childress samedi, contre Chalon, il doit être qualifié auprès de la Ligue avant ce soir... Ce pourrait être Herman Alston, l'Américain qui avait effectué la préparation estivale avec Cholet Basket. Mais il est très difficile de prendre une décision rapide qui implique le court et le moyen terme, compte tenu du retour d'Eric Micoud prévu dans un mois environ.

J.-F. Q.



La blessure au genou de Randolph Childress pose un véritable cas de conscience aux dirigeants choletais.